Near Miss Reporting – Why It’s Just as Important as an Accident Stats and Facts – French



FAITS

1. Ignorer les quasi-accidents peut entraîner la perte d’indicateurs essentiels pour prévenir de futurs accidents.
2. L’absence de signalement des quasi-accidents peut créer un faux sentiment de sécurité sur le lieu de travail.
3. Chaque accident évité de justesse non signalé est une occasion manquée d’identifier et d’atténuer les dangers.
4. Lorsque les accidents évités de justesse ne sont pas signalés, les conditions dangereuses peuvent rester sans solution.
5. Sans données sur les accidents évités de justesse, les programmes de formation peuvent ne pas refléter les risques réels.
6. Les accidents évités de justesse répétés sont souvent les précurseurs d’incidents majeurs s’ils ne sont pas résolus.

STATISTIQUES

- L’Occupational Safety and Health Administration (OSHA) souligne que pour 300 quasi-accidents, on compte 29 blessures légères et 1 blessure grave, ce qui illustre leur valeur prédictive.
- Une étude du Conseil national de sécurité a révélé que les entreprises qui suivent et enquêtent activement sur les quasi-accidents signalent 30 % moins de blessures graves sur trois ans.
- Une étude du NIOSH a révélé que les établissements qui enregistrent un taux élevé de signalement des quasi-accidents connaissent 37 % moins de blessures enregistrables.
- WorkSafeBC rapporte que les organisations qui ont mis en place des protocoles rigoureux de signalement des quasi-accidents enregistrent jusqu’à 25 % moins de demandes d’indemnisation pour accidents du travail.
- Selon le ministère du Travail de l’Ontario, les lieux de travail qui mettent l’accent sur le signalement des quasi-accidents affichent une augmentation de 35 % des mesures de correction des dangers.
- Le rapport de sécurité 2023 du NIOSH du CDC a estimé que les lieux de travail disposant d’un système solide de signalement des quasi-accidents ont réduit leur taux d’accidents de 20 à 30 % par rapport à ceux qui se contentent de signaler

les accidents.